

avec ses préceptes et ses ordonnances immuables ; la *loi de son Eglise* avec ses pratiques parfois nombreuses et affligeantes, enfin le *fardreau de la vie* avec ses peines, ses douleurs et ses souffrances. Sous ce poids énorme, l'homme soupire en gémissant, se traîne avec peine, et souvent, hélas ! s'affaisse et tombe à terre.

3. *Le bonheur.* Malade et accablé, l'homme cherche le bonheur. Pourquoi celui-ci cherche-t-il laborieusement la richesse ? Pourquoi celui-là ambitionne-t-il avidement les honneurs ? Pourquoi cet autre se vautre-t-il dans la mare de la volupté et du plaisir ? — Pour avoir le bonheur, car l'homme a une soif inextinguible de bonheur qu'aucun bien fini ne peut apaiser ; elle ne cesse que par la possession de Dieu.

Mais Jésus nous appelle de son Tabernacle : *Venite ad me omnes qui onerati estis et ego reficiam vos.* Allons donc à lui et par de saints désirs, hâtons la venue de cet Aide tout-puissant : *et invenietis requiem animabus vestris.*

Or notre Dieu est dans l'Eucharistie ; disons avant de le recevoir, ces paroles du Psalmiste : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.* — *Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum*

III. — Du désir de Notre-Seigneur.

Au moment d'instituer l'Eucharistie, le divin Sauveur s'écrie, comme impuissant à contenir le flot immense de son amour et trouvant enfin une issue à lui donner dans son Cœur : " Ah ! de quel désir j'ai désiré manger cette Pâque avec vous ! *Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum !*

C'est de ce même désir vénétement que Notre-Seigneur désire chacune de nos communions, et cela pour trois raisons : la gloire de son divin Père, la satisfaction de son amour et l'extension de sa propre gloire.

1. *La gloire de son Père.* Les deux grands mystères de la vie de Notre-Seigneur, l'Incarnation et la Rédemption, ont eu pour but avant tout la gloire de Dieu son Père, la reconnaissance de ses droits sur l'homme lésés par le péché. Et Jésus, comme Verbe et comme Homme, avait une connaissance trop profonde de Dieu et un amour trop étendu de son Père pour ne pas rechercher cette gloire avant tout, et la désirer de toute la puissance de son Cœur.

Or la Communion est l'extension de l'Incarnation, l'application à chaque âme des effets de la Rédemption, c'est par conséquent la déification de l'homme et le rétablissement des droits et de la gloire de